



le planning familial 974

« ELEVES, EQUIPES EDUCATIVES, PARENTS ET ADULTES DU QUARTIER, TOUS CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET POUR L'EGALITE FILLES GARCONS »

« Association Départementale 974 du Planning Familial »

**NOTE DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère de l'Éducation Nationale

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse - MAFEJ

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

www.experimentation.jeunes.gouv.fr



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°4 lancé en 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités diversifiées et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'Éducation nationale
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr

FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

THÉMATIQUE : Prévention des violences faites aux femmes par la lutte contre les stéréotypes sexistes Numéro du projet : APDOM4_51
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Elèves, équipes éducatives, parents et adultes du quartier, tous contre les violences sexistes et pour l'égalité filles garçons
Public(s) cible(s) : 583 bénéficiaires <i>Elèves : 286, Jeunes adultes : 26, Parents et responsables associatifs : 179, Encadrants et équipe éducative : 92</i>
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : Approche systémique des violences sexistes. Double approche : la sexualité et la culture. Déconstruire les stéréotypes sexistes et faire évoluer les représentations.
Territoire(s) d'expérimentation : Toutes les actions se situent en zone urbaine avec la grande majeure partie d'entre elles réalisées sur des quartiers prioritaires
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Approche systémique et globalisée de la lutte contre les stéréotypes sexistes en intégrant les dimensions culturelles. Utilisation d'outils peu connus à la Réunion tels que le PRODAS.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Education nationale, association ANKRAKE (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Education nationale, Mission locale, Municipalités et Contrats ville, Conseil départemental, Association ANKRAKE, Associations de quartier, Compagnie Nektar.
Partenaires financiers (avec montants): <i>Mentionner, en plus du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, tous les financeurs de l'expérimentation.</i>
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 30 mois (2) Durée effective : 29 mois du 1 ^{er} mars 2015 au 31 juillet 2017.
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : association départementale 974 du Planning Familial Type de structure : association loi 1901
L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME
Nom de la structure : cabinet Quadrant conseil (Julie DEWAELE) 5 bis rue du Martel 75010 PARIS Type de structure : structure privée.

PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION

- 1.1. Objectifs de l'expérimentationp 3
- 1.2. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation..... P 3-6
 - 1.2.1. Public visép 3
 - 1.2.2. Bénéficiaires directs (analyse quantitative et qualitative) p4
 - A JEUNES
 - B ADULTES
 - 1.2.3. Bénéficiaires indirects.....p 4
- Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation.....p 5 -6*

II. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

- 2.1. Actions mises en œuvre.....p 7-10
 - A) ACTIONS À DESTINATION DES JEUNESp 7-8
 - A 1) Enfants de 4 à 6 ans
 - A 2) Collégiens
 - A 3) Lycéens
 - A 4) Jeunes 18 – 25 ans
 - B) ACTIONS À DESTINATION DES ADULTESp 9-10
 - B 1) Réunions de concertation avec les équipes éducatives et responsables de structure.
 - B 2) Réunions d'information des parents d'élèves
 - B 3) Groupes d'expression
- 2.2. Partenariats.....p 11
 - A) Partenaires opérationnels
 - B) Partenaires financiers
- 2.3. Pilotage de l'expérimentation.....p 12
- 2.4. Difficultés rencontrées.....p 12

III. ENSEIGNEMENTS GENERAUX DE L'EXPERIMENTATION

- 3.1. Modélisation du dispositif expérimenté.....p 13
- 3.2. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif....p 13
 - A) Public et actions menées dans le cadre du dispositif
 - B) Partenariats et impacts sur la structure

IV. CONCLUSIONp 14

INTRODUCTION

La Réunion est très marquée par des rapports inégalitaires entre les hommes et les femmes, basés sur la domination et la violence masculine.

En 2014, 1734 faits de violence conjugale envers les femmes ont été enregistrés, sur l'île de la Réunion, par les forces de l'ordre.

Cette violence étant, dans une large partie, liée à l'omniprésence de stéréotypes sexistes, il nous a paru important d'œuvrer à la déconstruction de ces stéréotypes, notamment par un travail sur l'histoire, la culture et la langue réunionnaise.

Pour sortir des rôles de soumission ou de domination, il est essentiel de se connaître soi-même, de connaître et reconnaître l'autre ce qui nous a conduit à privilégier l'utilisation d'outils tels que le PRODAS.

Les représentations sociales touchant tous les âges, nous avons choisi une approche globale et systémique s'adressant aux enfants, adolescents, parents et encadrant-e-s scolaires ou périscolaires.

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION

1.2. Objectifs de l'expérimentation

Objectif général :

Lutter de façon systémique contre les violences, par une déconstruction des stéréotypes sexistes en touchant tous les niveaux de la société.

Objectifs opérationnels initiaux

Objectif 1 : Organiser des cercles de parole sur les relations garçon/fille chez des enfants de préélémentaire, identifier et faire évoluer les stéréotypes sexistes

Objectif 2 : Mettre en place des animations interactives autour de la relation amoureuse et de la sexualité chez les élèves de 5^e, sur le temps scolaire, faire évoluer leurs représentations sexistes dans la sphère privée, amoureuse, sexuelle, scolaire et sociale

Objectif 3 : Faire participer les parents et adultes encadrants du quartier hors temps scolaire, à des causeries médiatisées sur les assignations de genre, les relations hommes/femmes, parents/enfants.

Objectif 4 : Co-construire avec l'Association culturelle partenaire et les équipes éducatives le programme d'intervention, organiser les interventions, débattre des pratiques et contenus pédagogiques, réaliser le transfert du savoir-faire et des outils pour assurer la pérennisation du programme.

Au cours de l'action, percevant un côté incomplet à notre approche, nous avons ajouté un 5^e objectif.

Objectif complémentaire

Objectif 5 : Mettre en place des animations et des formations à destination des jeunes de 16 à 25 ans, afin de les conduire à identifier leurs représentations sexistes et faire évoluer leurs comportements.

1.2. Publics visés et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1.2.1. Publics visés

- Jeunes scolarisés,
- Equipes éducatives et encadrant-e-s de jeunes
- Parents.

Prévisions initiales : 326 élèves, 80 parents/encadrants, 27 membres de la communauté éducative

Dans le projet initial, l'action jeunes était destinée à des enfants scolarisés en grande section ou en cinquième, mais au fil de la réalisation de l'action, il nous est apparu primordial d'étendre notre public afin de toucher toutes les catégories d'âge.

En effet, notre pratique quotidienne nous a montré la prégnance des stéréotypes sexistes chez les adolescent-e-s et les jeunes adultes.

1.2.2. Bénéficiaires directs

ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE

A) JEUNES

114 enfants scolarisés en maternelle de 4 à 6 ans (54 filles, 60 garçons)

99 adolescent-e-s scolarisé-e-s en collège de 12 à 14 ans (51 filles, 48 garçons)

87 adolescent-e-s scolarisé-e-s en lycée de 16 à 19 ans (70 filles, 17 garçons)

26 jeunes demandeur-se-s d'emploi de 18 à 25 ans (8 femmes, 18 hommes)

B) ADULTES

Réunions de concertation dans le cadre scolaire

13 réunions de concertation avec les équipes éducatives ont concerné **49 personnes** dont : 5 principaux ou principaux adjoints, 3 directeurs-rices d'école, 6 professeures d'école, 12 enseignant-e-s, 9 CPE, 12 AS ou infirmières scolaires, 2 psychologues scolaires.

Réunions de concertation dans le cadre associatif avec les responsables d'associations

14 réunions de concertation menées dans le cadre associatif ont concerné **58 personnes** dont 31 responsables d'association et 27 animateurs-trices ou éducateurs-trices de centre de loisirs.

Réunions d'information de parents:

94 parents dont 82 femmes, 12 hommes

Groupes d'expression :

70 personnes dont -58 femmes, 12 hommes

-16 animateur-ric-e-s, 54 parents ou grands-parents

Soit un total de 271 personnes.

Le choix du public est en cohérence avec notre démarche globale et systémique de faire évoluer le regard de la société en sensibilisant toutes les catégories d'âge et les différents types d'intervenant-e-s.

Des enfants, adolescent-e-s de tout âge, parents, animateur-trice-s, équipes éducatives ont pu ainsi être concerné-e-s par notre action.

1.2.3. Bénéficiaires indirects

Ces actions ont eu un impact sur l'entourage familial, amical, scolaire et parascolaire des jeunes et des adultes bénéficiaires directs. Selon le retour des élèves, la communication familiale a été améliorée grâce à de nombreux échanges et discussions.

Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation

Numéro du projet	APDOM4-51	Nom de la structure porteuse de projet	AD Planning familial 974	-	-	
		Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action						
Jeunes	30	150	132	312	0	
Adultes	84	169	18	271	0	
Nombre total de bénéficiaires	114	319	150	583	0	

Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques

1. Jeunes

Âge

Moins de 6 ans	114
6-10 ans	
10-16 ans	85
16-18 ans	87
18-25 ans	26
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	

Situation

Elèves en préélémentaire	114
Elèves en élémentaire	
Collégiens	85
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	87
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	26
Actifs occupés	
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	

Niveau de formation

Infra V	203
---------	-----

Niveau V	109
Niveau IV	
Niveau III	
Niveau II	
Niveau I	
Sexe	
Filles	183
Garçons	129
2. Adultes	
Qualité	
Parents et responsables d'associations	179
Enseignants	18
Conseillers d'orientation-psychologues	2
Conseillers principaux d'éducation	9
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	41
Éducateurs spécialisés	2
Chefs d'établissements ou adjoints	8
Assistants sociaux et infirmiers scolaires	12

Réalisation

Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif

1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?

Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML
 Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML
 Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML

Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML

Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place

1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :

Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)
 Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)
 Régionale (une seule région)
 Inter-régionale (2 et 3 régions)
 Nationale (plus de 3 régions) ?

Communale

2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?

Oui, la totalité de notre territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville
 Oui, une partie de notre territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville
 Non, notre territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville

Oui, une partie de notre territoire

II. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Actions mises en œuvre

Notre association a initié plusieurs actions à destination des jeunes et des adultes, toutes les interventions ont été animées par un binôme de deux animateurs-riche-s de l'AD 974 du Planning Familial. Cette action a nécessité un travail important de coordination qui a été assumé par le référent du projet, vice-président de l'association et la salariée coordinatrice de projets.

A) ACTION À DESTINATION DES JEUNES

- A 1) Enfants de 4 à 6 ans

Réalisation de modules de 7 séances d'une heure avec les élèves des 5 classes de grande section des écoles de Ravine Piments à Saint-Louis, de Terrain Fleury au Tampon et d'Edith Piaf à Terre sainte.

Total : 5 modules de 7 séances

Période : août 2015-juin 2016

Nombre d'élèves concernés : 114 élèves de maternelle (54 filles, 60 garçons)

Chaque séance a alterné des exercices divers et des cercles magiques conduits selon la méthode Prodas. Elles ont été conduites de façon évolutive. Elles ont permis aux élèves de prendre contact avec leurs sentiments, leurs pensées et de mesurer les effets de leurs comportements sur les autres.

Lors d'une des dernières séances les enfants ont bénéficié d'un spectacle spécialement créé par la compagnie de théâtre Nektar autour des valeurs culturelles de la Réunion.

Les élèves se sont montrés très ouverts à notre démarche ; leurs réflexions ont confirmé la bonne compréhension des messages délivrés.

Leurs professeur-e-s ont également, dans une grande majorité, adhéré à notre démarche et ont repris tout au long de l'année, pour les approfondir, les thématiques que nous avons abordées.

- A 2) Collégiens

Réalisation de modules de 6 à 7 séances dans 5 classes de collèges du Bassin sud ou ouest de la Réunion sur les collèges

Collèges :

- Collège Antoine Soubou à Saint-Paul (1 classe)
- Collège Jean Lafosse à Saint-Louis (2 classes)
- Collège Terre Sainte à Saint-Pierre (1 classe)
- Collège Terrain Fleury au Tampon (1classe)

Total : 4 modules de 7 séances, 1 module de 6 séances.

Nombre d'élèves concernés : 99 élèves (51 filles, 48 garçons)

Période de réalisation : octobre 2015 – juin 2017

Des outils très divers, tels que des photolangages, dessins langages, revues des médias locaux, cercles de parole ont permis aux jeunes, dans un cadre dynamique et ludique, de prendre conscience de l'inégalité persistante entre les garçons et les filles et des rapports de domination sous-jacents.

L'analyse des relations amoureuses, et du caractère possessif et dominateur de beaucoup de garçons, a tenu une grande place tout au long des séances. Les jeunes ont pu également s'apercevoir à quel point la culture et le langage créole étaient porteurs de mépris et de violence. Les jeunes ont pu observer ce qui, dans la culture mahoraise, était vecteur d'inégalité.

Ces séances ont permis aux élèves de prendre conscience de leurs stéréotypes et des incidences sur leurs comportements. Dans une classe, des faits de harcèlement sexiste ont pu être dévoilés grâce à ces interventions. De manière générale les équipes éducatives ont observé que l'attitude des garçons envers les filles était un peu plus respectueuse, cela s'est traduit par une baisse sensible des insultes et attouchements.

Il nous a été très difficile, du fait de la surcharge de l'emploi du temps scolaire, de parvenir à organiser autant de modules que nous aurions souhaités sur le temps scolaire et ce malgré l'accueil très favorable des chef-e-s d'établissement.

Ce constat nous a conduits à proposer ce type de modules à des lycéen-ne-s, sur leur temps libre de la pause méridienne. Cette proposition nous a paru d'autant plus cohérente que cette tranche d'âge n'était pas encore sensibilisée par notre action qui se voulait pourtant globale.

- **A 3) Lycéen-ne-s**

Mise en place de modules de 7 séances auprès de 3 groupes de lycéen-ne-s volontaires.

Lycées concernés :

- Lycée professionnel Vue Belle à Saint-Paul (1 groupe)
- Lycée professionnel Victor Schoelcher à Saint-Louis (2 groupes)

Total : 3 modules de 7 séances

Nombre d'élèves concernés : 87 lycéennes (70 filles, 17 garçons)

Période de réalisation : janvier-mai 2017

Les participant-e-s à ces ateliers ont, souvent pour la première fois, bien identifié les préjugés et stéréotypes sexistes et compris de quelle manière ils pouvaient générer des relations de violence. Tout un travail de réflexion a été réalisé, notamment, autour des comportements genrés dans les relations amoureuses et les orientations professionnelles.

- **A 4) Jeunes 18-25 ans**

De la même façon que pour les lycéen-ne-s, nous avons entrepris des actions de sensibilisation et de formation à destination des jeunes de 18 à 25 ans de la commune de Saint-Louis

- Réalisation d'un module de 7 séances de 2 heures auprès d'un groupe de **7 jeunes hommes du quartier prioritaire de Bengalis** à Saint-Louis.

- Réalisation de deux modules de 2 journées de formation « Genre et santé sexuelle » auprès de **jeunes (8) du quartier prioritaire de la Chapelle** à Saint-Louis et de **jeunes (11) suivis par la Mission locale** de Saint-Louis.

Total des jeunes concernés par ces modules : 26 jeunes (18 hommes, 8 femmes).

Il a été très intéressant de travailler avec ces jeunes très précarisés qui adoptent des comportements très stéréotypés et souvent empreints de violence. Nos interventions leur ont permis d'en prendre, en partie, conscience et de voir que d'autres formes de relation et de communication étaient possibles.

Notre but est d'approfondir ce travail avec eux afin qu'à leur tour ils puissent devenir des jeunes relais dans leurs quartiers.

B) ACTIONS À DESTINATION DES ADULTES

- B 1) Réunions de concertation avec les équipes éducatives et responsables de structure.

Nous avons tenu, au cours des années 2015 , 2016, 2017 vingt-sept (27) réunions de concertation avec les équipes éducatives et les responsables de structure afin de les sensibiliser à la thématique de la prévention des violences sexistes, construire avec eux les modalités et contenus de nos interventions et les évaluer.

Réunions de concertation dans le cadre scolaire

13 réunions de concertation avec les équipes éducatives ont concerné **49 personnes** dont : 5 principaux ou principaux adjoints, 3 directeurs-rices d'école, 6 professeures d'école, 12 enseignant-e-s ,9 CPE, 12 AS ou infirmières scolaires, 2 psychologues scolaires

Réunions de concertation dans le cadre associatif avec les responsables d'associations

14 réunions de concertation menées dans le cadre associatif ont concerné **58 personnes** dont 31 responsables d'association et 27 animateurs-trices ou éducateurs-trices de centre de loisirs.

Nous avons débattu avec les équipes éducatives et encadrant-e-s sur leurs paroles et attitudes au quotidien qui pouvaient conforter les pensées et comportements stéréotypés des jeunes.

Une réflexion a été engagée, à leur niveau, sur les moyens de promouvoir l'égalité filles/garçons dans le milieu scolaire.

- B 2) Réunion d'information des parents d'élèves

Nous avons tenu **6 réunions de parents des élèves** concernés par les actions décrites ci-dessus afin de les informer du travail projeté et réalisé avec leurs enfants. Ce fut l'occasion de les sensibiliser à l'approche genrée à laquelle ils ont adhéré au-delà de nos prévisions. Pour les écoles maternelles, les parents, ont souvent été associés à la dernière séance et ont pu visualiser les travaux effectués par leurs enfants. Ils ont pu ainsi comprendre les fondements et enjeux de l'égalité.

94 parents (82 femmes, 12 hommes) ont ainsi été **sensibilisés** à la thématique de l'égalité filles / garçons.

- **B 3) Groupes d'expression**

Réalisation de 7 groupes d'expression sur 7 séances sur la période de mars 2015 à juin 2017
Ces groupes se sont constitués soit dans le cadre d'associations de quartiers prioritaires ou du Groupement d'Unité Territoriale du Tampon (Conseil départemental).

- **Groupe COMAHO (association Wadja Léo) quartier prioritaire de la ZAC Avenir commune de Saint-Louis.**

Module de 7 séances d'avril à novembre 2015

Public : 8 femmes d'origine mahoraise ou comorienne

- **Groupe association « Femmes Enfants » quartier prioritaire du Gol commune de Saint-Louis.**

Le module de 7 séances fait en 2015 a été reconduit en 2016 à la demande des participant-e-s.

Public : 11 personnes (10 femmes, 1 homme)

- **Groupe association « Ti Caz fait main » quartier prioritaire de Palissade commune de St Louis**

Module de 7 séances d'avril à novembre 2015.

Public : 13 femmes.

- **Groupe 1 - association « Alizés du cap » à Terre Sainte commune de Saint-Pierre**

Module de 7 séances, en 2016, à destination des animateur-trice-s d'activités périscolaires et des parents d'enfants inscrits à ces activités.

Public : 18 personnes (11 femmes, 7 hommes ; 12 animateur-riche-s et 6 parents).

- **Groupe 2 - association « Alizés du cap » à Terre Sainte commune de Saint-Pierre**

Module de 7 séances, sur la période de février à mai 2017, à destination d'un nouveau groupe d'animateur-trice-s d'activités périscolaires et des parents d'enfants inscrits à ces activités.

Public : 11 personnes (8 femmes, 3 hommes ; 4 animateur-trice-s et 7 parents)

- **Groupe du GUT quartier prioritaire du centre ville, commune du Tampon**

Module de 7 séances sur la période fin 2016 / début 2017.

Public : 9 personnes (8 femmes, 1 homme)

Les participant-e-s à ces groupes ont bien adhéré à nos propositions et ont pu échanger, avec authenticité, sur leurs représentations, croyances et comportements habituels. La place et le rôle des femmes dans la famille et la société, les différences d'éducation selon le sexe des enfants ont tenu une grande place dans les séances. De nombreuses personnes étaient ou ont été victimes de violences sexistes et ces ateliers leur ont permis de s'acheminer vers une plus grande affirmation d'elles-mêmes et une plus grande liberté de penser et d'agir. Elles ont pu réfléchir sur les particularités de la société créole qui accentuent le caractère de domination des hommes.

2.2. Partenariats

A). Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Education Nationale	Structure étatique	Collaboration à la réalisation
Ankraké	Structure associative	Collaboration au lancement, appui culturel, participation aux réunions préparatoires
Compagnie Nektar	Structure associative	Appui culturel
Groupement d'unité territoriale, Municipalités	Collectivités locales	Collaboration à la réalisation
Mission Locale	Structure associative	Collaboration à la réalisation d'actions /jeunes
Associations de quartiers	Structures associatives	Collaboration à la réalisation d'actions/adultes

B) Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	80.4 %
Cofinancements extérieurs à la structure	18.7 %
Autofinancement	0.9 %

2.3. Pilotage de l'expérimentation

Nous avons prévu initialement de réunir régulièrement un comité de pilotage mais nous n'avons pu réaliser que deux réunions ; les diverses structures partenaires étaient peu disponibles.

Nous avons développé de nombreux contacts avec les représentant-e-s du Rectorat et les responsables de structure afin que notre action soit bien ancrée dans la réalité réunionnaise.

Nous avons, également, organisé des réunions régulières avec le bureau et les animateur-ric-e-s de l'association pour évaluer au fur et à mesure notre action et la réajuster en fonction des besoins.

2.4. Difficultés rencontrées

L'organisation de modules de 7 ateliers dans les établissements scolaires a demandé beaucoup de temps en terme de rencontres avec les circonscriptions académiques, les responsables d'établissements et les équipes éducatives. Malgré l'accueil favorable des services de l'Académie et des chef-e-s d'établissement, nous nous sommes heurtés à la surcharge des emplois du temps des élèves, les professeur-e-s disant ne pouvoir respecter leurs programmes scolaires s'ils nous laissaient trop d'heures à disposition.

Les premiers groupes d'adultes ont été assez rapidement sensibilisés car certains faisaient partie de notre réseau de partenaires. Ce fut plus long de solliciter et de mobiliser de nouveaux partenaires, mais nos démarches d'investigation et de rencontres multiples ont permis de sensibiliser de nouvelles structures qui ont adhéré à notre projet.

Nous faisons le constat, malgré nos investissements, de la faible mobilisation du public masculin. Cela est peut-être dû au fait qu'ils soient moins présents dans les associations au sein desquelles nous sommes intervenus.

Nous avons prévu initialement de mener plusieurs interventions en binôme avec l'association « Ankraké », mais ils n'ont pas pu assumer cette co-intervention faute de personnel suffisant.

En partenariat avec l'association « Ankraké », nous avons trouvé une alternative en sollicitant la compagnie de théâtre « Nektar » ayant une dimension culturelle similaire à celle d'« Ankraké ». Parallèlement, nos animateur-ric-e-s, tous d'origine créole, ont beaucoup travaillé avec les jeunes et les adultes sur l'histoire, la culture et le langage créoles.

III. ENSEIGNEMENTS GENERAUX DE L'EXPERIMENTATION

3.1. Modélisation du dispositif expérimenté

Notre expérimentation, ayant contribué de façon importante à la déconstruction de stéréotypes sexistes et à l'instauration de relations non-violentes, pourrait servir de modèle aux porteurs de projet sur la promotion de l'égalité.

Cette action est modélisable à condition de respecter ce schéma systémique –parents/ élèves/équipes éducatives- dans une dimension historique et culturelle.

Le schéma choisi de modules de 7 séances peut être retenu car il permet un changement en profondeur des participant-e-s, cependant il a été relativement difficile à mettre en œuvre dans le cycle secondaire du fait des contraintes d'emploi du temps.

3.2. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

- A) Public et actions menées dans le cadre du dispositif

Maternelles

Contrairement à nos prévisions, du fait des polémiques créées autour des ABC de l'Egalité, les parents des élèves de maternelle ont bien soutenu notre projet par leur participation aux réunions et leurs retours de séances. Ce bilan positif permet d'envisager une reconduction de ce type d'actions.

Les professeur-e-s d'école concerné-e-s ont, également, bien adhéré à notre action. Les semaines suivant nos interventions, ils/elles ont approfondi avec les enfants les thèmes abordés soit au moyen des jeux et exercices que nous avons proposés soit au moyen de nouveaux supports.

Nous envisageons de leur proposer, en 2018, une formation sur la méthode PRODAS afin qu'ils/elles sensibiliser les élèves à l'égalité et à la non-violence.

Collèges et lycées

Dans les collèges et lycées, tout un travail de réflexion a pu s'élaborer avec les équipes éducatives, au cours des réunions de concertation, mais il est resté moins approfondi du fait des contraintes liées aux emplois du temps et programmes à respecter. L'implication des professeur-e-s de maternelle a été plus grande que celle des professeur-e-s de l'enseignement secondaire.

Ce format de modules de 7 séances semble moins bien convenir à un public de collégiens.

Jeunes inactifs de quartier

Dans l'objectif d'élargir notre action, nous allons proposer à ces jeunes des formations « Genre et santé sexuelle » afin qu'ils puissent promouvoir l'égalité et la non-violence auprès de leur environnement proche en qualité de personnes relais.

La formation « Genre et Santé sexuelle » est intégrée dans le programme national de la Confédération Nationale du Mouvement Français pour le Planning Familial et est soutenu par la Direction Générale de la Santé.

- B) Impacts sur la structure et les partenariats

Cette action nous a permis de développer notre réseau partenarial et d'instaurer avec les structures locales un dialogue plus approfondi en termes de promotion de l'égalité et de la non-violence. De nouvelles modalités d'action ont pu se dégager.

Ainsi en 2017, nous avons animé de nombreux ateliers de prévention des violences intrafamiliales au sein des municipalités de Saint-Pierre, de Saint-Louis, de la Mission locale de St Louis et des associations de parents d'élèves. Cette action a dynamisé de façon importante notre association et l'a ancrée davantage dans le réseau de partenaires locaux.

Nos animateur-trice-s de prévention ont pu dans le cadre de cette action élargir leur champ de compétences et bénéficier d'une formation au programme PRODAS

Notre association était déjà bien connue pour son action de prévention des violences sexistes mais elle a pu, grâce à cette action, gagner en visibilité via son inscription sur le réseau CANOPE et sa participation au concours régional « Sexisme pas notre genre ».

IV. CONCLUSION

Tout au long des trois ans écoulés, nous avons, au travers de nos actions, participé à la déconstruction des stéréotypes sexistes en tenant compte des liens particuliers qu'ils pouvaient avoir avec les langues, les cultures et les histoires de la Réunion et de l'océan indien. Nous avons sensibilisé et motivé de nombreux acteur-rice-s de terrain.

Les outils utilisés lors des actions ont montré leur utilité quant à la libération de la parole. Les groupes PRODAS ont permis le partage de croyances et d'expériences. La réflexion autour du vécu de chacune a été un levier pour un début de remise en question.

Il nous semble primordial de poursuivre, dans ce sens, le travail entrepris afin de toucher un plus large public.

Nous allons en conséquence proposer, en 2018, des formations PRODAS et « Genre et Santé Sexuelle » afin que les bénéficiaires de ces formations puissent à leur tour conduire des actions et ainsi promouvoir l'égalité femmes/hommes sur le territoire de la Réunion.

Annexes obligatoires à joindre au fichier :

- **Tableau 1 sur les publics** (à insérer à la fin du rapport)
- **Tableau 2 sur les actions** (à insérer à la fin du rapport)
- **Tableau 3 sur les outils** (à insérer à la fin du rapport)
- **Tableau 4 sur l'exécution financière** (à ne pas insérer au rapport)

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Éducation nationale
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
www.experimentation.jeunes.gouv.fr

